



Agence internationale de l'énergie atomique
CIRCULAIRE D'INFORMATION

INF

INFCIRC/517
30 juillet 1996

Distr. GENERALE

FRANÇAIS

Original : ANGLAIS

**COMMUNICATION DU 13 JUIN 1996 REÇUE DE LA MISSION PERMANENTE
DE L'AUSTRALIE AUPRES DE L'AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ENERGIE ATOMIQUE**

1. Le 17 juin 1996, le Directeur général a reçu du représentant permanent de l'Australie une communication en date du 13 juin 1996 transmettant une déclaration du Premier Ministre australien et un communiqué de presse du Ministre australien des affaires étrangères au sujet de l'essai d'arme nucléaire effectué par la Chine le 8 juin 1996.
2. A la demande du représentant permanent de l'Australie, la déclaration du Premier Ministre et le communiqué de presse du Ministre des affaires étrangères sont distribués pour l'information des Etats Membres de l'Agence.

ESSAI D'ARME NUCLEAIRE EFFECTUE PAR LA CHINE

Déclaration de M. John Howard, Premier Ministre australien

L'Australie condamne le tout récent essai d'arme nucléaire effectué par la Chine. Compte tenu de la vigueur avec laquelle le monde a réagi au programme d'essais français, la Chine a fait montre d'une singulière indifférence en mettant cet essai à exécution.

Seule la Chine continue à effectuer des essais d'armes nucléaires. Cet acte est contraire à l'attente de la communauté internationale qui souhaite que des progrès concrets soient accomplis dans la voie de l'élimination des armes nucléaires, comme il a été souligné l'an dernier à la Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). Il est particulièrement regrettable que la Chine poursuive ses essais alors que les négociations sur le Traité d'interdiction complète des essais ont atteint une phase décisive.

Je demande instamment à la Chine d'arrêter immédiatement son programme d'essais d'armes nucléaires et d'affirmer son appui inconditionnel au Traité d'interdiction complète des essais. Ces mesures stimuleraient considérablement les efforts internationaux visant à freiner la dissémination et l'utilisation des armes de destruction massive.

Canberra
8 juin 1996

ESSAI NUCLEAIRE CHINOIS

Communiqué de presse de M. Alexander Downer, Ministre australien des affaires étrangères

Je condamne l'essai nucléaire effectué ce jour même par la Chine.

A présent que la France a terminé ses essais nucléaires dans le Pacifique Sud, la Chine se trouve être le seul et unique Etat doté d'armes nucléaires à persister, contre la volonté expresse de la communauté internationale, à poursuivre un programme d'essais d'armes nucléaires. L'essai chinois tombe à un moment où les négociations en vue de la conclusion d'un traité d'interdiction complète des armes nucléaires entrent dans leur phase finale. La communauté internationale a demandé que le Traité soit conclu et ouvert à la signature pour la session de cette année de l'Assemblée générale des Nations Unies qui s'ouvrira en septembre. La date choisie pour le tout récent essai de la Chine est donc particulièrement regrettable.

L'Australie s'oppose depuis longtemps et avec fermeté à tous les essais nucléaires. Notre réaction à l'essai effectué ce jour même ne peut laisser à la Chine le moindre doute quant à la force avec laquelle le Gouvernement australien et la communauté australienne réprouvent la poursuite des essais nucléaires. Notre message est clair : la Chine devrait tenir compte de la force et de la légitimité des sensibilités internationales à l'égard de cette importante question et renoncer immédiatement à poursuivre ses essais. La Chine devrait prendre immédiatement les mesures pour, à l'instar des autres Etats dotés d'armes nucléaires, renoncer aux essais en attendant que le Traité d'interdiction complète des essais entre en vigueur.

Il ne fait pas de doute que la communauté internationale souhaite que soit abandonnée la logique aujourd'hui dépassée de la confrontation nucléaire inhérente à la guerre froide et veut écarter la menace que font peser la poursuite de la mise au point d'armes nucléaires et leur prolifération. La poursuite des essais nucléaires n'a pas sa place dans le monde d'aujourd'hui.

Washington/Canberra
8 juin 1996